

Roche-lez-Beaupré (25)



Code postal : 25220- Village à 9 km au nord-est de Besançon, implanté en bordure de la rive droite du Doubs, avec une extension vers l'intérieur des terres au XIX^e siècle, à la suite de la construction de la ligne du chemin de fer et d'une gare, jusqu'au massif forestier culminant à 334 mètres.

92 habitants en 1657 - 52 en 1688 - 300 en 1790 - 327 en 1826 - 509 en 1876 - 697 en 1901 - 968 en 1926 - 1061 en 1954 - 1372 en 1975 - 1586 en 1982.

Le Nom du Village :

Roche (1073), Roches (1138), Rocha (1147), Roiches (1279), Roche proche de Beauprel (1440), Roiche sur sur Doubs (1488), Roche (1584), Roche sur le Doux (1663, 1704), Roche lez Beaupré (dénomination proposée pour la gare, dès 1899, par le conseil municipal, mais mis en application seulement en 1934).

Étymologie :

D'après le dictionnaire étymologique Dauzat, nom d'un village voisin (Beauprel : maison du bois) Roche signifiant montagne ou simple butte rocheuse.

Quelques repères historiques :

Une monnaie gauloise découverte sur le territoire et conservée au musée de Besançon, dénote d'une occupation ancienne. Les documents mentionnent Roche à partir de 1249, son histoire est mieux connue depuis l'achat en 1298 par l'archevêque de Besançon, de la terre et seigneurie de Roche ainsi que la "maison des bois" Beauprel. En 1440, Roche est désigné comme proche de Beauprel. La guerre de Dix ans fait des ravages et en 1683 les bâtiments sont encore ruinés. En 1764 l'arpentement recense 88 propriétaires, le séminaire de Beaupré, les Dames de Battant, le prince d'Isenghien, Monsieur de Gennes et le curé de Roche.

Pendant la Révolution, le calendrier républicain n'est connu que des autorités, et les fêtes nationales presque désertes. Promu en 1790 chef lieu de canton Roche perd ce titre en 1801, au profit de Marchaux.

Au XIX^e siècle, la construction du canal du Rhône au Rhin, du chemin de fer et d'usines fait doubler la population. Village rural, on y trouve des vignes depuis 1572 et il y en a 14 hectares en 1879. Le cheptel s'accroît jusqu'en 1795. Mais au XIX^e siècle, l'activité agricole stagne, puis regresse au début de l'ère industrielle en 1909. Enfin en 1986 seulement 2 exploitations agricoles subsistent. La Révolution confisque le séminaire de Beaupré puis le Directoire du département du Doubs l'affecte pour 6 ans à la manufacture d'horlogerie nationale de Besançon : finalement vendu aux frères Mégevand, sujets suisses, le bâtiment est mis sous séquestre et exproprié en l'An XI. Malgré un projet de pont entre Roche et Arcier, le bac subsistera jusqu'en 1958. Chalèze se dépeuple et la population se déplace en raison de l'industrialisation de Roche, qui développe également l'artisanat et de multiples commerces. L'aménagement de l'école date de 1830 et 1853, le groupe scolaire et le bureau de poste en 1885, ce dernier déplacé définitivement en 1928. Le téléphone est installé en 1901, un 2^e groupe scolaire en 1955, la mairie en 1959, la salle des fêtes en 1972, l'électricité de 1912 à 1937, la station d'épuration en 1975, la dénomination des rues en 1951 et en 1978. De nombreux lotissements surgissent de 1963 à 1972.

Histoire religieuse :

Elle est double : la paroisse du village de Roche et Beaupré, la plus ancienne, hameau proche de Thise dont l'église collégiale est achevée en 1311, dédiée à la Ste Trinité et à la Vierge (N.D. de Beaupré). Les bâtiments dévastés, puis reconstruits, chapitre rétabli en 1443 par le pape Eugène IV, puis dévastés à nouveau par les guerres, rebâti en 1622. Les missionnaires désertent Thise. Le séminaire s'y installe en 1670. La Révolution marque la fin de la communauté religieuse de Beaupré. Les bâtiments, le mobilier et la bibliothèque sont vendus. En 1816 Louis XVIII ordonne son rétablissement, mais les nouveaux bâtiments sont érigés à Ecole et Beaupré est abandonné. La paroisse de Roche dépendait de Chalèze et ce n'est qu'en 1695 que les habitants demandent l'érection d'une chapelle, agrandie et réparée après la Révolution. A noter l'afflux de familles protestantes, (les horlogers), une salle de catéchisme est construite en 1899. Refonte de la cloche en 1938, une tribune est ajoutée en 1939, les vitraux refaits en 1946. La couverture de l'église remise à neuf en 1971, le clocher en 1982. (cf Dictionnaire des communes du Doubs)

Registres : consultables sur microfilms aux A.D.D.